Amélioration du service agrométéorologique canadien



Agriculture
Canada

Publication 1743/F

Canada

On adopte trop souvent une attitude fataliste à l'endroit du temps et de ses conséquences. — «Après tout, que peut-on y faire?» Cela n'est pas tragique s'il s'agit simplement d'annuler un pique-nique, mais pour les agriculteurs une telle attitude peut se traduire par d'importantes pertes de revenu.

Sans doute n'est-il pas réaliste d'espérer changer le temps, mais grâce à la technologie moderne, les agriculteurs peuvent réduire au minimum leurs pertes et tirer pleinement parti des conditions météorologiques favorables.

Une équipe d'agriculteurs et de météorologues travaillent en ce moment à améliorer le service agrométéorologique canadien. En concertant et coordonnant ses ressources, le Canada peut se doter du service spécialisé dont les agriculteurs ont besoin pour effectuer leur travail.

La présente publication décrit le travail en cours, ce qui reste à faire, et le rôle que les agriculteurs eux-mêmes peuvent jouer.

Qu'est-ce qu'un service agrométéorologique

En règle générale, un service agrométéorologique fournit aux agriculteurs deux types de données, soit des prévisions météorologiques et des renseignements météorologiques spécialisés. Les prévisions peuvent être détaillées pour les prochaines 24 heures ou, d'une façon plus générale, fournir les tendances météorologiques sur une période allant jusqu'à 2 semaines. Les renseignements spécialisés peuvent porter par exemple sur la convenance des conditions météorologiques pour le séchage du foin, la probabilité d'une infestation de ravageurs et les teneurs en eau du sol.

Idéalement, le service agrométéorologique devrait fournir beaucoup plus de renseignements.

D'abord, il offrirait aux agriculteurs un moyen efficace de cerner et de définir leurs problèmes à incidence météorologique. Puis il mettrait à contribution les résultats de recherches, les données et le savoir-faire réunis par les divers ministères et organismes gouvernementaux afin de tenter de remédier à ces problèmes.

Situation actuelle

La plupart des fonctions nécessaires à la mise sur pied d'un service agrométéorologique efficace existent déjà: il reste seulement à les réunir.

À l'heure actuelle, le Service de l'environnement atmosphérique (SEA) du ministère fédéral de l'Environnement fournit de l'information météorologique de base à travers tout le Canada. Cela comprend des statistiques et des analyses météorologiques, et des prévisions pour 1 à 2 jours, 3 à 5 jours, et à long terme, pour 15 jours. Le Service effectue présentement des recherches sur l'évolution et la variabilité climatiques et s'efforce d'améliorer les méthodes de prévisions à long terme et saisonnières. Le SEA pourrait mettre à la disposition des agriculteurs des renseignements météorologiques spécialisés, tels que des avertissements de gel, des prévisions de rosée, et des informations sur les taux d'évaporation, les conditions de pulvérisation des cultures et de séchage du foin, les besoins d'irrigation et les risques d'infestation de ravageurs.

De son côté, Agriculture Canada mène des recherches agrométéorologiques dans ses stations à travers le pays. De concert avec le SEA, il réunit des données sur l'évaporation, les températures et les teneurs en eau du sol, et explore un certain nombre de domaines reliés à la météorologie.

À l'échelle provinciale, certaines stations de recherches et certains services de vulgarisation fournissent des renseignements météorologiques directement aux agriculteurs au moyen d'un système de réponse téléphonique, de contacts personnels, de colloques et de réunions. Ce contact étroit favorise le dialogue qui est nécessaire pour permettre aux gouvernements de se tenir au courant des techniques de gestion et des opérations agricoles courantes, et de cerner en même temps certains problèmes agrométéorologiques précis.

Les universités, en plus de former les professionnels qui oeuvrent dans les services météorologiques, mènent souvent des recherches sur des problèmes agricoles précis reliés aux conditions atmosphériques.

Enfin, la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA), qui regroupe des organismes agricoles provinciaux, régionaux et nationaux, a joué un rôle-clé en amorçant le dialogue entre les agriculteurs et les professionnels en vue d'améliorer le service agrométéorologique.

Amélioration du service météorologique

Une participation étroite et une coordination de tous les groupes sont essentielles. Cette question fut d'abord abordée dans un rapport conjoint publié par la FCA et Agriculture Canada en mai 1977. Après discussion, il fut convenu que la meilleure approche consistait à mettre sur pied des comités provinciaux, ce à quoi les ministres de l'Agriculture devaient souscrire en 1980.

Cette approche se fonde sur un ensemble de lignes directrices acceptées par le Comité de coordination des services agricoles canadiens (CCSAC). Celles-ci préconisent en effet que la tâche d'améliorer le service agrométéorologique incombe aux comités provinciaux des services agrométéorologiques. Chacun de ces comités devait comporter une représentation des agriculteurs, des ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture et de l'Environnement, ainsi que de tous organismes privés susceptibles de jouer un rôle utile. Les comités cerneront et définiront les problèmes agricoles à incidence météorologique, recommanderont des solutions et surveilleront les résultats.

À l'échelle nationale, le Groupe de coordination des services agrométéorologiques (formé de trois membres représentant Environnement Canada, Agriculture Canada et la Fédération canadienne de l'agricultue, plus un secrétaire) surveille le fonctionnement du service agrométéorologique et fait office de courroie de transmission et de catalyseur.

Déjà en 1978, certaines provinces s'étaient dotées de comités des services agrométéorologiques comportant une représentation de tous les groupes intéressés. En 1981, de tels comités existaient en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario, au Québec, dans l'Île-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve.

Le Service agrométéorologique à l'oeuvre

L'information diffusée grâce au service agrométéorologique canadien joue déjà un rôle précieux au Canada. Par exemple, un système d'alerte rapide pour déceler les infestations de ravageurs permet aux producteurs de pommes de l'Ontario d'économiser quelque deux millions de dollars par année en pesticides.

Le fait d'effectuer les pulvérisations au moment où leur efficacité est optimale réduit de 40 à 50 pour cent les besoins en pesticides et, du même coup, les quantités de résidus dans le milieu.

Communication de l'information aux agriculteurs

Les agriculteurs des Maritimes peuvent obtenir les plus récentes prévisions météorologiques en syntonisant à toute heure du jour ou de la nuit le poste de radiométéo de l'Atlantique.

Un certain nombre de cassettes compilées par le SEA sont diffusées 24 heures par jour, 7 jours par semaine. L'accent est mis sur les données susceptibles d'intéresser les agriculteurs, telles que la direction et la vitesse des vents, le degré d'humidité, les avertissements de gel et les indices relatifs au séchage des récoltes et au mildiou de la pomme de terre.

Cette information locale détaillée éclaire les agriculteurs dans leurs prises de décision.

Votre contribution

Les gouvernements déploient beaucoup d'efforts en ce moment pour améliorer les services météorologiques offerts aux agriculteurs canadiens. Mais ce qui sera fait dans le futur dépendera de l'empressement des participants au système à cerner les problèmes locaux et à se mettre à la recherche de solutions. Chacun, aussi bien les agriculteurs que les ministères gouvernementaux et les universités, doit s'interroger sur ce qu'il pourrait faire pour améliorer le présent système.

Ainsi, les agriculteurs peuvent utiliser les services déjà disponibles et communiquer leurs besoins et problèmes précis. Chacun devrait donc entretenir le contact et nous faire profiter de ses idées et suggestions.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

Personnes-ressources du comité provincial

Terre-Neuve

M. M.D. Sudom
Directeur du développement
Ministère du développement rural, agricole et du Nord
5e étage, Place de l'Atlantique
Rue Water
Saint-Jean (Terre-Neuve)

Distribution de la brochure

Agent d'information
Ministère du développement rural, agricole du Nord
Édifice de la Confédération
Saint-Jean (Terre-Neuve)
A1C 5T7

Nouvelle-Écosse

M. P. Dzikowski
Direction des sols et des cultures
Ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Écosse
C.P. 550
Truro (N.-É.)
B2N 5E3

Coordonnateur des publications
Département d'agriculture et de commercialisation
Collège agricole de la Nouvelle-Écosse
C.P. 550
Truro (N.-É.)
B2N 5E3

Nouveau-Brunswick

Climatologue provincial
Ministère de l'Agriculture et du Développement rural du Nouveau-Brunswick
C.P. 6000
Fredericton (N.-B.)
E3B 5H1

Directeur des Communications et de la Commercialisation
Ministère de l'Agriculture et du Développement rural
C.P. 6000
Fredericton (N.-B.)
E3B 5H1

Île-du-Prince-Édouard

M. A. Bootsma
Secrétaire, Comité des services agrométéorologiques de l'Île-du-Prince-Édouard
Ministère de l'Agriculture et des Forêts de l'Île-du-Prince-Édouard
C.P. 1600
Charlottetown (Î.-P.-É.)
C1A 7N3

Directeur des Services d'information et de gestion
Ministère de l'Agriculture et des Forêts
C.P. 2000
Charlottetown (Î.-P.-É.)
C1A 7N8

Québec

M. J. Jacques Côté
Service de l'environnement atmosphérique
100, boul. Alexis-Nihon
Ville Saint-Laurent (Québec)
H4M 2N6

Directeur
Service de l'information
Agriculture Québec
200-A, chemin Sainte-Foy
7e étage
Québec (Québec)
G1R 4X6

Ontario

M. S. Bhartendu
Secrétaire, Comité des services agrométéorologiques
A.E.S., 3e étage
25, avenue Sainte-Clair
Toronto (Ont.)
M4T 1M2

Directeur
Direction de l'information
Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Legislative Buildings
Toronto (Ont.)
M7A 1A5

Manitoba

M. A.L.D. Martin
Sols et cultures
Ministère de l'Agriculture du Manitoba
908, boul. Norquay
Winnipeg (Man.)
R3C 0P8

Directeur
Direction des communications
Ministère de l'Agriculture
200, rue Vaughan, pièce 307
Winnipeg (Man.)
R3C 1T5

Saskatchewan

M. J. Maybank
Conseil de la recherche de la Saskatchewan
30, promenade du Campus
Saskatoon (Sask.)
S7N 0W0

Directeur des Communications
Ministère de l'Agriculture
Édifice de l'administration
Pièce 132
Regina (Sask.)
S4S 0B1

Alberta

M. C.W. Gietz
Alta Canada
9718, 107e Rue, pièce 601
Edmonton (Alb.)
T5K 2C8

Chef
Direction des communications
Ministère de l'Agriculture de l'Alberta
Édifice 1B de l'Agriculture
9718, 107e Rue
Edmonton (Alb.)
T5K 2C8

Colombie-Britannique

M. R.L. Davis
Secrétaire, Sous-comité d'agro-météorologie de la Colombie-Britannique
Direction des études atmosphériques
Ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique
Édifice du Parlement
Victoria (C.-B.)
V8V 1X4

Chef
Direction de l'information
Ministère de l'Agriculture
Édifice du Parlement
Victoria (C.-B.)
V8W 2Z7

Groupe de coordination des services agrométéorologiques

Service de l'environnement atmosphérique, AFDG
4905, rue Dufferin
Downsview (Ont.)
M3H 5T4

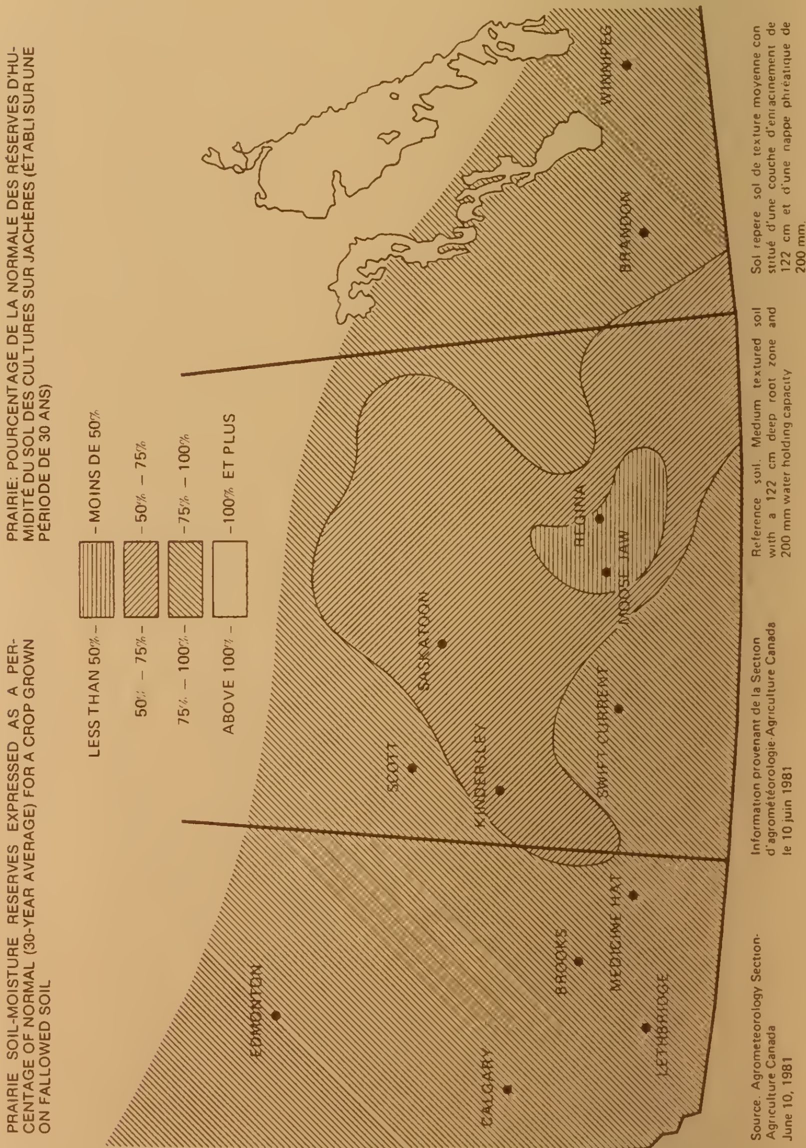
Agriculture Canada
Édifice Sir John Carling
930, avenue Carling
Ottawa (Ont.)
K1A 0C5

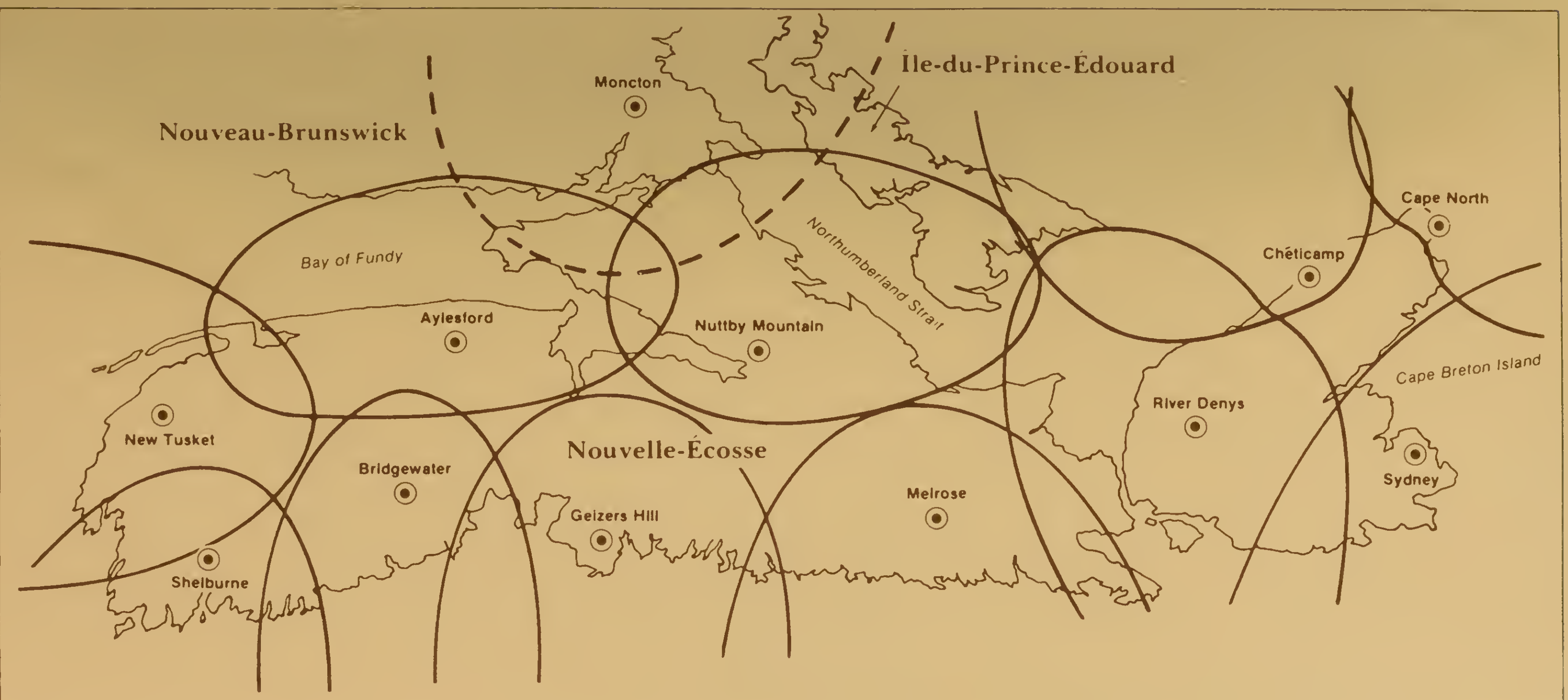
Fédération canadienne de l'agriculture
111, rue Sparks
Ottawa (Ont.)
K1P 5B5

PUBLICATION 1743/F, on peut obtenir des exemplaires à la Direction générale des communications, Agriculture Canada, Ottawa K1A 0C7

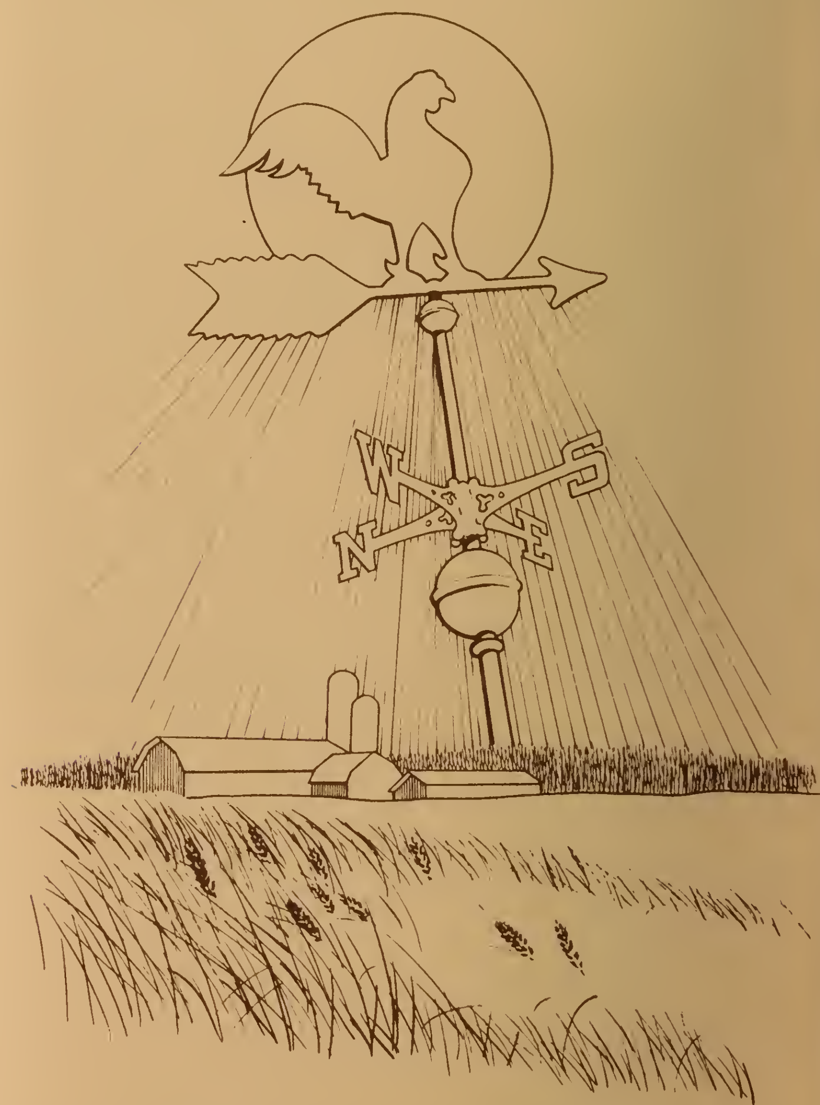
N° de cat. A15-1743/1982FISBN: 0-662-91648-4
Impression 19822M-7:82

Also available in English under the title
Improving Canada's farm weather service





Postes de radio-météo en Nouvelle-Écosse


W
S
N
E